

Les journées de Vence

Comme chaque année, se tenaient fin août à Vence, nos journées de travail de l'ICEM mais, pour la première fois, sans la présence de Freinet qui en était à la fois l'instigateur et l'animateur. Cette absence fut souvent ressentie dans ce cadre, témoin de sa vie militante et où tout nous parle encore de lui.

Les journées de la programmation

Elles avaient été conçues et préparées dans *Techniques de Vie* par Maurice Berteloot. Malheureusement la maladie qui le frappa brutalement quelques jours avant l'arrivée des camarades, nous priva de sa compétence dans ce domaine.

Les responsables de groupes de travail avec M. Barré essayèrent de tirer le meilleur parti des notes et du questionnaire préparés par M. Berteloot. Chaque jour, le travail par petits groupes centrés sur une discipline (français, mathématiques, histoire, sciences) alternait avec des discussions générales, animées et parfois passionnées. Le contenu de ces discussions sera repris dans le courant de l'année. Après une étude critique du travail réalisé, l'accord s'est fait sur la nécessité de respecter toujours plus le tâtonnement expérimental de l'enfant. A une programmation très directive conforme à l'enseignement traditionnel, nous voulons substituer, selon les idées de Freinet, une programmation qui ouvre des pistes et aide ensuite à les exploiter. Au lieu de poser d'emblée une question précise suivie immédiatement de la réponse, nous pensons que la part la plus intéressante de la recherche est justement d'apprendre à préciser, peu à peu, les questions et, à partir d'un problème global et encore vague, de poser les jalons de la découverte. La programmation n'est plus

alors un guide autoritaire mais un recours épisodique qui permet à l'enfant de mener seul sa recherche sans s'égarer.

Une autre caractéristique de notre travail est la recherche de séries cohérentes autour d'un thème de recherche, notamment en histoire et en sciences. Le temps est proche où, comme dans les complexes d'intérêt de nos classes, les bandes programmées ne seront plus cloisonnées par discipline mais pourront servir d'une façon très souple à l'exploitation d'un thème. Là encore nous ne devons pas procéder de manière rigide en publiant des séries épuisant un sujet déterminé, mais en créant des outils très souples permettant des utilisations diverses.

Plusieurs séances d'expérimentation eurent lieu avec des enfants et aidèrent à mieux préciser le sens de notre travail. Un numéro spécial de *Techniques de Vie* permettra aux groupes départementaux de poursuivre cette expérimentation.

Les journées de l'ICEM

La plupart des responsables nationaux et régionaux de l'ICEM se réunirent ensuite pour définir les grandes lignes de la politique générale du mouvement pour l'année à venir. Tous les points évoqués seront repris en détail dans *L'Éducateur* et *Techniques de Vie*.

Le problème des éditions a largement retenu notre attention. Il est important que, malgré la disparition de Freinet, *L'Éducateur* conserve et augmente, par une haute tenue culturelle, le rayonnement qu'il a eu jusqu'à présent. *Techniques de Vie*, organe plus interne, doit approfondir encore son rôle d'animation pédagogique et de gestion administrative du mouvement. Il faut continuer et élargir le bon travail des chantiers *BT* et *BTJ* et alimenter les

SBT qui semblent s'essouffler un peu.

— Le Congrès a fait l'objet d'une étude prolongée avec le concours des organisateurs de 1968 et de ceux des années passées. Le pré-congrès sera remplacé par des Journées de travail réservées à 200 travailleurs des commissions de l'ICEM qui feront le point du travail écoulé et prépareront les tâches à venir. Le Congrès lui-même pourra alors se consacrer à l'information des novices et à la confrontation des militants des groupes départementaux. Nous essaierons ainsi de satisfaire la masse toujours plus grande qui désire assister à nos Congrès sans léser le travail en profondeur des commissions faute duquel il n'y aurait plus d'École Moderne.

— L'efficacité du travail dans les groupes départementaux a été maintes fois évoquée. On a souligné notamment la nécessité impérieuse de recenser les classes pouvant témoigner valablement de la Pédagogie Freinet auprès de stagiaires éventuels.

— Les problèmes de la FIMEM ont été discutés avec la participation de quelques représentants des pays voisins.

— Ces rencontres ont été également l'occasion de faire le point de nos relations avec l'administration, les mouvements voisins, qu'ils soient pédagogiques ou non, et les parlementaires qui se déclarent prêts à soutenir notre action pédagogique.

— Le problème des stages qui ne parviennent plus à répondre au nombre de candidatures a été examiné et c'est pour préparer les stages de septembre que nos camarades se sont séparés.

Les grandes voies de notre action ont été tracées, il nous reste maintenant à tout mettre en œuvre pour que notre travail soit digne de celui de Freinet.